

## Débat sur le rapport d'activité

**Les interventions sur le rapport d'activité sont partagées et les critiques sont nombreuses.**

Certaines interventions s'attachent à mettre en avant une première puis une seconde partie de mandat (sous entendu période Lepaon puis période Martinez). Il faut bien admettre que la mobilisation actuelle, l'implication et l'attente des syndicats de la CGT dans la lutte actuelle ont tempéré les critiques qui s'annonçaient féroces car encore fortement impactées par l'échec de 2010 sur la bataille des retraites et le syndicalisme rassemblé notamment avec la CFDT.

### Principales critiques émises

L'affaire Lepaon n'a pas été traitée dans la transparence et deux points restent à élucider : qui a balancé les documents internes à la presse et qui a profité des surfacturations ?

La communication de la confédération a été désastreuse sur le sujet et a mis nombre de syndicats en difficulté. Le manque d'initiative et de réactions de la confédération face aux lois Rebsamen et Macron fut en partie lié à cette situation. Le syndicalisme rassemblé doit être rediscuté. Non aux unités d'État-major. Le syndicalisme rassemblé, c'est rassembler autour des revendications.

**Le syndicalisme rassemblé doit être rediscuté. Non aux unités d'État-major. Le syndicalisme rassemblé, c'est rassembler autour des revendications.**



Le syndicalisme rassemblé est une notion dépassée. Il faut en sortir et repartir sur la construction des revendications avec les salariés.

Attention aux comptes personnels tels que développés actuellement (CPA). Il nous reste à gagner l'aspect solidaire et aller plus loin sur ces questions. À quand le compte personnel de santé ? L'insecte est sur le fruit, ne le laissons pas le corrompre.

Nous devons répondre aux questionnements sur l'utilité du syndicalisme.

Nous devons mettre un terme au paritarisme dévoué qui nous est imposé. La CGT doit redéfinir sa stratégie des luttes.

La défaite sur les retraites n'a pas été suffisamment analysée.

Des manques ont été constatés vis à vis de l'action du gouvernement.

Nuit debout est la réponse de la jeunesse à la situation actuelle en rupture avec le Parti socialiste.

La communication confédérale doit être plus à l'offensive.

Nous avons la tâche d'être à la hauteur des espoirs portés par notre organisation.

Les réponses de la direction confédérale ont été données par Alain Alphon-Layre. Un appel concis sera élaboré par le bureau du Congrès et devra porter la

lutte pour le retrait du projet de loi EL Komri. La crise actuelle touche tous les éléments fondamentaux qui structurent la société.

Nous n'avons pas à rougir de nos combats. Notre conception visant à contester et proposer à marqué la dernière période.

Sur l'affaire Lepaon, nous avons traité les éléments factuels et seulement les éléments factuels. L'enquête se poursuit et nous la mènerons jusqu'au bout.

Le débat est indispensable mais il doit se faire dans la CGT et non dans une logique de blocs, de tendances, d'écuries qui n'est pas notre façon de pratiquer. Nous avons la culture du débat mais pas des coups bas.

Sur le syndicalisme rassemblé : nous en sommes aux travaux pratiques permettant de mieux se faire comprendre et éviter les faux débats. Nous avons une position ouverte dans le cadre du retrait du projet de loi. Nous n'avons pas la même conception que d'autres syndicats et nous ne définissons pas les revendications à la place des salariés. Pour le reste Alain Alphon-Layre s'en est tenu à citer des passages du projet de rapport d'orientation qui viendra en débat par la suite.

Compte tenu des délais impartis sur la question du rapport d'activité, 25 interventions sur le rapport d'activité n'ont pu avoir lieu, ce qui a fait l'objet de protestations de la part des congressistes concernés.

Au final ce rapport a obtenu :

**344 443 voix POUR ;  
157 261 voix CONTRE  
et 82 239 abstentions. •**